



## COMMUNIQUE DE PRESSE

### ATTAQUE TERRORISTE DU 23 AVRIL 2021 COMMISSARIAT DE POLICE DE RAMBOUILLET

RAMBOUILLET, vendredi 23 avril 2021, **Stéphanie**, adjoint administratif de la Police Nationale, a été assassinée lâchement par un individu selon un mode opératoire qui fait penser au terrorisme.

Pourquoi elle ? Pourquoi une de nos collègues qui n'a fait de mal à personne, appréciée de tous, non armée et sans protection, a-t-elle été la cible de cette haine de l'Institution ?

Peut-être justement parce qu'elle représentait la Police, et justement parce qu'elle n'était pas armée et sans protection ?!

Aujourd'hui, certains réalisent qu'au sein de la famille Police, il n'y a pas que des gardiens de la paix, des officiers et des commissaires !

Certains se découvrent sur le tard une considération pour des collègues qu'ils semblaient jusque-là relayer aux coulisses de la Police.

Pourtant, nous le disons depuis des décennies, sans les personnels administratifs, techniques et scientifiques, la Police Nationale ne fonctionnerait pas.

Le problème, c'est que nous sommes les seuls à le dire et il faut qu'arrive un drame pour qu'il y ait une prise de conscience.

Pour les risques, nous sommes policiers, pour le danger, nous sommes policiers, pour les contraintes, nous sommes policiers, pour les servitudes, nous sommes policiers...

... mais pour la reconnaissance, les compensations à tous ces paramètres, nous ne sommes pas des policiers, nous sommes de simples fonctionnaires sans considération particulière.

Faut-il donc que des drames se produisent pour que l'on prenne conscience des choses ?

#### Nous sommes amers aujourd'hui pour trois raisons :

1-D'abord parce que cette nouvelle est un drame, pour notre collègue, son compagnon, ses enfants, ses proches, et pour toute la communauté de travail de la Police Nationale.

2-Ensuite, parce que cela attise une colère latente des collègues. Parce que nous redoutons chaque jour ce type de drame et que nous ne cessons de dire que quand on travaille en Police, on ne travaille pas dans une administration comme une autre.

Quand la Police a une mauvaise image, nous en payons le prix !

Quand la Police a des ennemis, nous en payons le prix !

Quand la Police est attaquée nous en payons le prix !

Quand à Magnanville notre collègue **Jessica** a été assassinée devant son enfant, on a semé le doute avec des phrases du type « *un officier de police et sa compagne ont été assassinés* », alors même que le terroriste clamait sur les réseaux sociaux « *Je viens de tuer un policier et son mari* ».

Sur la base de cet assassinat, on a pérennisé le port de l'arme hors service dans la Police.

Qu'est-ce que cela aurait changé pour Jessica ? Rien, elle était administrative et passait dans certains articles pour un « dommage collatéral ».

Nous avons demandé une commission d'enquête parlementaire. **Sans suite**

Nous avons demandé ou en était l'enquête ? **Sans réponse.**

A la Préfecture de Police de Paris, on n'a presque pas entendu parler de **Brice**, lui aussi administratif, assassiné par un terroriste. Là aussi, il a été considéré comme une victime parmi les autres.

Aujourd'hui, difficile d'occulter les personnels administratifs.

**Stéphanie** a été pistée, ciblée, et tuée parce qu'elle travaillait pour la Police.

Certains l'appellent aujourd'hui policière oubliant qu'hier ils ne la considéraient pas de cette manière.

Dans quel but ? Nous le verrons sûrement bientôt.

Mais nous au SNIPAT nous le disons depuis toujours, nous sommes toutes et tous Policiers dès lors que nous travaillons en Police, et attendons d'être reconnus comme tels. Le code de déontologie nous considère d'ailleurs comme policier.

Ceux qui nous balayaient d'un revers de main, ou nous riaient au nez jusqu'ici, ne rient plus...

... peut être juste un peu trop tard !

3-Enfin nous sommes amers parce que ce drame arrive au moment où le Beauvau de la Sécurité a été mis en pause du fait de la crise sanitaire.

Personne ne peut savoir ce qui doit en sortir, mais si nous avons eu des ministres qui nous ont méprisés, voire ignorés totalement, (aidés pour cela par des hauts fonctionnaires qui refusaient de voir la moindre attention particulière apportée aux personnels administratifs techniques et scientifiques de Police) , nous avons depuis quelques mois un ministre , un conseiller et un directeur général de la Police qui non seulement connaissent nos catégories, mais ont de surcroît manifesté leur intention de les voir enfin reconnus.

Nous les avons alertés sur l'urgence de cette reconnaissance et espérons qu'elle sera enfin effective.

Nous ne savons pas ce qui sortira de ce Beauvau de la Sécurité mais ce que nous savons c'est que quoi qu'il en soit, **Stéphanie**, comme **Brice** et **Jessica**, n'en profiteront pas !!!

Combien de temps faudra-t-il encore pour que tous comprennent ce que nous hurlons depuis des décennies ?

Combien de temps faudra-t-il pour être respectés ?

Et même si le risque zéro n'existe pas, et que la folie de ces assassins n'aurait peut-être pas pu être évitée, au moins, notre deuil à toutes et à tous aurait pu ne pas avoir l'arrière-goût du mépris.

Certains liront ce communiqué en repensant aux décisions qu'ils ont prises ou accompagnées...

...ou à toutes celles qu'ils n'ont pas prises par manque de courage, ou par manque de volonté politique, et nous voulons croire qu'ils auront honte !!!

Quant à ceux qui sont là aujourd'hui, ceux qui nous ont donné de l'espoir, nous leur disons qu'il ne faut pas que **Jessica**, **Brice** et **Stéphanie** soient partis pour rien !

Nous voulons y croire. Des décisions fortes doivent être prises. C'est plus que jamais le moment !

Le Directeur Général m'a appelé cette après-midi, la voix chargée d'émotion et m'a demandé de relayer son soutien plein et entier pour les personnels administratifs, techniques et scientifiques de la Police Nationale.

Je le sais sincère en la matière et jusqu'ici, personne n'avait vu ce type de marque de respect.

Gageons que cela soit annonciateur d'une révolution des esprits dans la Police ...

... que nous dédierons à **Jessica**, **Brice** et **Stéphanie**.

Georges KNECHT

Secrétaire Général du SNIPAT